

Téléphone et altitude

Autor(en): [s. n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri**

Band (Jahr): **5 (1927)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-873829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

station communale (Avers-Cresta), un maître de poste (Avers-Cresta), une usine électrique et même une mine d'arsenic (Salanfe). Le raccordement de cette dernière, en commun avec celui de l'Hôtel de la Dent-du-Midi (1895 m.) représente presque un travail de Titans, car tout le matériel (poteaux, isolateurs, fil, etc.) dut être transporté à dos d'homme depuis la gare de Salvan (925 m.). C'est du reste à ce moyen qu'ont recours également les ingénieurs de la mine pour le transport de la nourriture des ouvriers, du carburant de moteur, etc.

La région 2000 à 2100 m. compte 22 abonnés, dont 17 hospices, hôtels ou restaurants, une station de chemin de fer (Alp Grün, point de vue unique sur la Bernina, Poschiavo et sa vallée), deux bureaux de poste au col de la Furka, un bureau de douane à la Motta (Bernina) et un agriculteur à Starlera (réseau d'Andeer). Par ces abonnés, les passages les plus importants des Alpes sont reliés au réseau suisse; ce sont le Simplon, le Bernardin, la Bernina, le Gothard, l'Oberalp, la Furka, la Gemmi et la petite Scheidegg.

Au-dessus de 2100, soit de 2100 à 2200 m., neuf abonnés, dont huit hôtels et un agriculteur. Celui-ci habite avec son bétail à 2134 m. et se sert de son téléphone pour correspondre avec le vétérinaire en cas de maladie de son bétail, pour commander du bois dans la vallée, car là-haut, il n'y a plus d'arbres, etc. Il est, au point de vue de l'administration des téléphones, certainement le paysan le plus à la hauteur!

Mais le téléphone va plus haut encore, car entre 2200 et 2300 m., il est possible de compter encore huit abonnés, dont un hôtel et un bureau de poste à la Furka, un hôtel à Riffelalp au-dessus de Zermatt, un hospice au col du Julier (2287 m.), à proximité des colonnes romaines (les Romains et le téléphone ne se rencontrent pas qu'à Rome!) et quatre à la Bernina pour le service du fameux chemin de fer de la Bernina et de l'usine électrique de Brusio.

Sans se lasser, il monte encore; preuve en sont ces sept abonnés situés entre 2300 et 2400 m. Ils méritent

qu'on les nomme. Ce sont l'hospice de la Bernina (2309 m.), l'Hôtel Wildstrubel, à la Gemmi (2322 m.), la station Eigergletscher du chemin de fer de la Jungfrau (2326 m.), l'Hôtel Weisshorn (2345 m.), au-dessus de Vissoye, dans le beau val d'Anniviers, l'Hôtel Niesen (2367 m.), l'Hospice de la Fluela sur le col de ce nom (2388 m.) et l'Hôtel Plattje, au-dessus de Saas-Fee.

Est-ce tout? mais non. Voyez ceux qui se sont aventurés dans la région de 2400 à 2500 m.: le bureau de poste et l'Hôtel de Furka-Passhöhe, à 2431 m., la station supérieure et l'Hôtel du Funiculaire Muottas-Muraigl, à 2436 m., l'Hôtel Torrenthorn (2470 m.) au-dessus de Loèche, l'Hospice et l'Hôtel du Grand Saint-Bernard, à 2473 m.

Viennent maintenant, pour terminer, les géants. C'est le Cervin et ses contreforts qui les abritent; à tout seigneur tout honneur. Ils se nomment: Hôtel Schwarzsee et Hôtel Riffelberg, à 2590 m., Hôtel Gornergrat-Kulm, à 3136 m., et Hôtel Belvédère-Cervin, à 3298 m. Ce sont les abonnés les plus élevés, non pas seulement de Suisse, mais sans doute aussi d'Europe. Et de là-haut, on peut correspondre téléphoniquement avec Londres, on téléphonera bientôt avec Oslo, Stockholm et un jour avec Constantinople, New-York et San-Francisco.

Pour être complet, nous devons ajouter que le téléphone est allé se nicher, dans le courant de l'année 1926, sous une tente installée au sommet du Moine, à 4105 m. d'altitude. Mais, là-haut, il remplissait des fonctions plus nobles qu'en plaine, où il sert à tous les usages. Il mettait deux savants, qui s'étaient donné pour tâche d'étudier les rayonnements de la haute atmosphère, en relation directe avec l'Office central de météorologie, à Zurich. Pour cela, un lacet avait été tiré depuis le sommet du Moine jusqu'à la station Jungfraujoeh (3460 m.), reliée elle-même par fil privé avec Eigergletscher. Journallement, les savants de là-haut et les savants d'en bas se communiquaient leurs observations. Mi.

Stand der Tonfrequenztelegraphie. *)

Von A. Clausing.

Sonderdruck aus der Elektrotechnischen Zeitschrift, 1926, Heft 17.

Die Fernleitungskosten einer Telegraphenanlage haben auf die Höhe der Telegrammgebühr einen um so grösseren Einfluss, je geringer die Zahl der in der Zeiteinheit über die Leitung beförderten Telegrammwörter ist. Von jeher zielten deshalb die Bestrebungen der Technik auf eine Verbesserung der Leitungsausnutzung. Neben der Erhöhung der Telegraphiergeschwindigkeit bietet sich als Lösung dieser Aufgabe die gleichzeitige Beförderung mehrerer Telegramme über ein und dieselbe Leitung. Als wirksamstes Mittel für diese Mehrfachausnutzung der Leitung hat sich in den letzten Jahren das Telegraphieren mit Trägerfrequenzen erwiesen. Auf Freileitungen verwendet

Etat de la télégraphie à fréquence musicale. *)

Par A. Clausing.

Tirage spécial de l'Elektrotechnische Zeitschrift, 1926, N° 17.

Les frais afférant à une ligne télégraphique à grande distance ont une influence d'autant plus sensible sur les taxes télégraphiques, que le nombre des mots transmis sur la ligne, dans l'unité de temps, est moins élevé. De tout temps, la technique a donc cherché à obtenir une utilisation plus intense de la ligne. Outre l'augmentation de la vitesse de transmission, l'envoi simultané de plusieurs télégrammes sur une seule et même ligne permet aussi d'atteindre ce résultat. Le moyen qui, durant ces dernières années, s'est montré le plus efficace pour obtenir une utilisation multiple de la ligne, a été la télégraphie à l'aide de fréquences porteuses. Sur les lignes aériennes, on utilise à cet effet les fré-

*) Anmerkung der Redaktion: Die zur Veröffentlichung dieses Artikels nötigen Klischees sind uns von der Firma Siemens & Halske in zuvorkommender Weise zur Verfügung gestellt worden.

*) Note de la Rédaction. Les clichés nécessaires à la publication de cet article nous ont été obligeamment prêtés par la maison Siemens & Halske, Berlin.